

gaz. Et d'ailleurs, pourquoi la décomposition augmenteroit-elle le volume? — A ces considérations physiques on en peut joindre une métaphysique ou cosmographique: c'est que les corps sont censés être dans leur état naturel, lorsqu'ils sont tels qu'ils doivent être pour remplir leur destination, pour occuper la place qu'ils doivent tenir dans la nature. C'est ainsi que les métaux sont fixes & n'entrent en fusion qu'au besoin. L'eau pour être un des grands agens de la nature, doit être liquide, & il est à croire que le Créateur l'a fait telle.

La distinction des corps argilleux & calcaires est traitée avec assez de circonspection. M^r. de F. est moins prompt à embrasser sur cet article les opinions nouvelles. Il ne veut pas reconnoître la terre vitrifiable pour la terre élémentaire & primitive. Et pour ce qui est des calcaires, il croit ne devoir embrasser aucun des systèmes imaginés sur leur nature constitutive. Après avoir dit que selon plusieurs physiciens la matiere de la chaleur est combinée dans la chaux, & que c'est à son dégagement que sont dues la lumiere apparente apperçue par Meyer & par M^r. Pelletier, l'ébullition, la vaporisation de l'eau &c, il ajoute: “ On ne con-
 „ noît point encore les principes & la compo-
 „ sition de la chaux, & on ne peut point
 „ assurer si elle est le produit d'une atténua-
 „ tion & d'une préparation particulieres de
 „ la terre vitrifiable ou argilleuse par l'action
 „ des organes des animaux; quoique cela